Unité Pastorale Notre-Dame de Val Duchesse
Avenue du chant d'oiseau, 2
1150 Bruxelles

ndvalduchesse.be

N° 17 – Janvier-Février 2020

VEILLEURS DU VAL

Echos de l'Unité Pastorale de Notre-Dame-de-Val-Duchesse

Editeur responsable : Frère Benjamin Kabongo
Avenue du Chant d'Oiseau, 2 - 1150 Bruxelles

Dans cette édition :

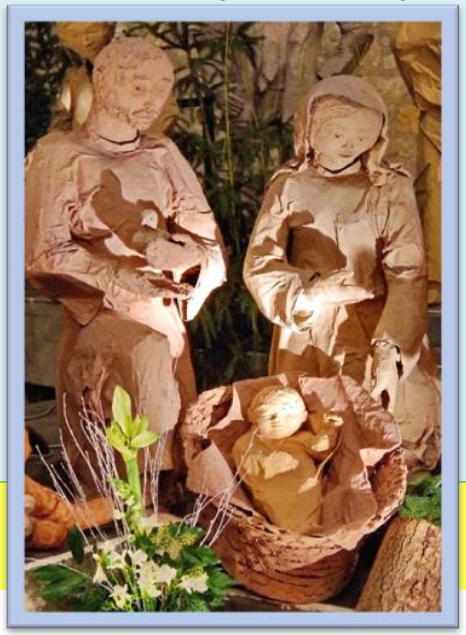
Nos rubriques habituelles :

- Éditorial : page 2
- Rendez-vous prochains : pages 3 et 4
- Coordonnées des responsables et Carnet familial : pages 4 et 5

- **Un mot de la Bible :**
  « Agneau de Dieu » : pages 5 et 6

Échos :

- Après-midi de ressourcement : pages 7 et 8
- Les 50 ans de Frère Benjamin : page 8
- L'Avent et Noël dans nos clochers : pages 9 à 11
- Conférence franciscaine du 22 janvier : pages 11 et 12



L'ÉDITORIAL

Chers paroissiens, chers amis,
Les émotions sont encore intenses au moment où je vous écris ces mots. Tous les événements de la vie n'ont pas la même portée ni la même intensité. La célébration vécue ce dimanche 08 décembre 2019, à l'occasion de mes 50 ans d'âge, marquera à jamais le reste de ma vie !
De surprise en surprise, j'ai été bouleversé et secoué jusqu'aux larmes ! C'est pour vous dire combien, votre présence nombreuse, sympathique et chaleureuse, a été un témoignage d'une réelle amitié et d'une sincère expression de votre amour pour ma modeste personne. Merci pour ces nombreux messages d'encouragement reçus qui remplissent mon cœur de bonheur.



Je sais combien l'organisation d'un tel événement exige, une bonne, voire une très bonne coordination ! Bravo à toute l'équipe organisatrice ! Tout a été soigneusement orchestré avec beaucoup d'amour et de joie, dans la discrétion la plus totale. J'avoue la pauvreté de mes mots pour traduire les sentiments qui sont les miens en ce moment. Toutefois, permettez-moi de dire à chacun(e) d'entre vous, à tous les acteurs silencieux et, ô combien efficaces et généreux, toute ma profonde gratitude. Ce merci, je l'adresse aux amis de l'Unité pastorale de la Woluwe et à ceux de l'Unité pastorale de Notre-Dame-de-Val-Duchesse.
C'est dans le coffre-fort de mon cœur que, désormais, seront à jamais conservés ces instants lumineux de ma vie parmi vous. Plaise au Seigneur de vous bénir tous et de vous rendre au centuple !

INFINI MERCI !

Frère Benjamin Kabongo ofm
Bruxelles, le 09/12/2019

(Voir également écho et photo de la fête page 8…)

AGENDA D'UNITÉ

Horaires des eucharisties dominicales selon ce schéma :			
Samedi	18 h 18 h	Messe anticipée Messe anticipée	St-Julien N.-D.-des-Grâces
Dimanche	9 h 30 9 h 45 11 h 11 h 30	Messe dominicale Messe dominicale Messe dominicale Messe dominicale	St-Julien N.-D.-du-Blankedelle N.-D.-des-Grâces Ste-Anne

Dates importantes dans notre UP pour les semaines à venir

- **Rappel :** Un Parcours Alpha, co-organisé par les paroisses d'Auderghem, Watermael-Boitsfort et Woluwe, va débuter le **lundi 27 janvier 2020**.
  Cette année, il se tiendra à Saint-Julien (13 rue des Paysagistes - métro Hankar).
  Concrètement : le Parcours se déroule sur 11 soirées (une par semaine). Chaque soirée commence par un repas, suivi d'un bref exposé (ou vidéo) sur un thème donné (par exemple Jésus, la Bible, la prière, le Saint-Esprit, le sens de la vie…) ; enfin, l'on prend un temps en petit groupe pour en discuter et confronter les idées. Le tout dans une ambiance souple et chaleureuse, confortable et conviviale.
  Pour en savoir plus : vous trouverez des feuillets d'invitation à l'entrée de toutes les églises organisatrices. Vous pouvez aussi téléphoner au 0486 864816 (secrétariat) ou contacter le responsable (Diacre François De Coster alpha.auderghem@yahoo.com)
- **Fête de la Saint Julien** :
  A l'occasion de la fête patronale, la messe dominicale du 27 janvier aura lieu à 11 h (et non 9h 30).
  Cette célébration sera suivie, **aux environs de 12 h**, par un **apéritif** et le **repas annuel** qui auront lieu à l'**« Espace Saint-Julien »** (13 rue de l'Eglise St-Julien - Auderghem).

- **Samedi 8 février : après-midi de ressourcement** à 14 h 30 à la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Blankedelle (Avenue des Héros, 30) sur le thème « Vivre la prière, prier avec ma vie » par notre curé Frère Benjamin.
- **Mercredi des Cendres 26 février : Entrée en carême.** 19 h 30 en unité à N.-D.-du-Blankedelle. Office des Cendres suivi du bol de soupe solidaire avec le lancement de la campagne de carême d'Entraide et Fraternité.

PROGRAMME DES ACTIVITÉS DU FORUM SAINT-MICHEL

Le programme du 2ème semestre du Forum Saint -Michel est paru.
Si vous avez Internet, voici le lien :
https://www.forumsaintmichel.be/formation-chretienne/
Des folders sont aussi à votre disposition dans le fond de nos églises.
À noter que l'Abbé Claude Lichtert y donnera un cours sur le livre de l'Exode « L'EXODE ET LA QUÊTE DE LA LIBERTÉ » les mardis, 21, 28 janvier, 4, 11, 18 février, 21, 28 avril, 5, 12, 19, 26 mai de 18 h 30 à 19 h 30.

RESPONSABLES PASTORAUX

PRÊTRES

- Fr. Benjamin KABONGO, ofm, responsable de l'Unité Pastorale Notre-Dame-de-Val-Duchesse - kabongobenja@yahoo.fr - 0478 33 61 39
- Charles Claver NDANDU - claverndandu@yahoo.fr - 0492 20 81 43
- Claude LICHTERT: claude_lichtert@hotmail.com

DIACRES

- Jean SPRONCK – jean@spronck.com - 02 660 05 47 et 0475 75 47 33
- François DE COSTER - f.decoster@scarlet.be - 02 660 26 49

SECRÉTARIATS

Secrétaire de l'UP : permanences : lundi, mardi et jeudi.
Marthe FONTAINE : secretariatupndvd.bk@gmail.com - permanence téléphonique ces jours mentionnés de 9 h 30 à 12 h 30 au 0472 88 61 48
Saint-Julien, av. du Chant d'Oiseau, 193 à 1160 Bruxelles
Permanences : lundi à vendredi de 10 à 12 h
Tél. + rép. & Fax 02 673 82 82 – mail : upauderghem@skynet.be
Notre-Dame-des-Grâces, av. du Chant d'Oiseau, 2 à 1150 Bruxelles
Tél : 02 761 42 75 - Fax: 02 761 42 77 - mail **:** ndg.paroisse@skynet.be
Permanences du lundi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 45 (durant les vacances scolaires, fermé les mardis et jeudis).
SITE INTERNET : **www.ndvalduchesse.be**

CARNET FAMILIAL

ONT REJOINT LA MAISON DU PÈRE en décembre :

À Saint-Julien :
Madame Hélène FERDINAND, veuve de Monsieur Guillaume DECOUX

À Notre-Dame-du-Blankedelle :
Madame Paulette LENTZ, épouse d'Emile BERNARD

À Notre-Dame-des-Grâces :
Abbé Claude de FAYS, Madame Marie-Louise BRADFER, veuve de Monsieur BERTRAND, Monsieur Michel SOUMOY, Madame Denise MALCORPS, épouse de Monsieur FAVRESSE et Madame Monique BEKEMAN, épouse de Monsieur Michel DECAMPS.

À Sainte-Anne :
Madame Antoinette KAPINGA TSHIBUYI et Monsieur Willy KLUGKIST

FORMATION BIBLIQUE

Nous avons demandé à Claude Lichtert de nous donner régulièrement des éclairages sur des mots souvent employés dans la liturgie.
Commençons par « Agneau de Dieu ».

Agneau de Dieu

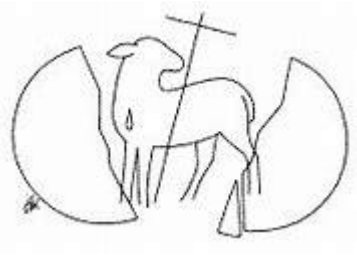
On peut se laisser étonner par le fait que des animaux soient associés à des moments cruciaux de l'itinéraire de Jésus-Christ : la *colombe* liée à son adoption par Dieu comme Fils au baptême, le *bœuf* et l'*âne* liés à la crèche, l'*agneau* à la Passion et le *poisson* à la résurrection. De ces figures animales, l'agneau est certainement celle qui synthétise le mieux le message du Christ et ce n'est pas pour rien si c'est elle qui est présentée à l'eucharistie (« Voici l'agneau de Dieu… ») avant que soit vécu le partage de la communion. Puissent ces quelques lignes nous aider à en renouveler le sens.

Racontant le début de la vie publique de Jésus, l'évangéliste Jean présente d'emblée celui-ci, par la bouche du Baptiste, comme « l'agneau de Dieu qui porte / enlève le péché du monde ». Il ajoute qu'il a vu l'Esprit descendre sur lui, et il le

confesse comme l'élu de Dieu (Jn 1,29-34).
C'est une allusion claire au premier poème d'Isaïe (Is 42). Dans le quatrième poème, le prophète montre cet être portant les fautes et les souffrances du peuple (Is 53) et il le compare à un agneau qui s'interpose face aux violents qui se déchaînent injustement contre lui, refusant de céder à la violence.

Derrière ce « serviteur souffrant », le familier du Nouveau Testament voit sans peine se dessiner la silhouette de Jésus. Rien d'étonnant, puisque cette image a puissamment influencé l'interprétation que les premières communautés chrétiennes ont donnée de la vie et de la Passion de Jésus à la lumière de la foi en sa résurrection. Sur cette figure, le récit de la Passion du quatrième évangile en greffe une autre : celle de l'agneau pascal dont les os ne sont pas brisés (Jn 19,33-35 reprenant Ex 12,10) mais dont le sang versé est source de vie (Jn 6,53).

Pour Israël en Égypte, donner la vie de cet agneau pascal en le sacrifiant, c'était consentir à la mort pour recevoir de Dieu un nouvel avenir de vie et de liberté. De manière analogue, lorsqu'à la Cène Jésus donne la coupe de son sang versé, il signifie qu'il renonce volontairement à son avenir et donne librement sa vie en acceptant la mort. Par ce geste, il proclame aussi que c'est entre les mains de Dieu qu'il remet sa vie, dans l'espoir qu'elle traverse la mort. Bref, c'est sa liberté face à la mort imminente que Jésus affirme de la sorte.



Ces considérations permettent de saisir de quoi parle l'Apocalypse quand il évoque « un Agneau debout, comme égorgé » (Ap 5,5-6) : debout dans la position du ressuscité et égorgé parce qu'ayant connu une mort violente. Aussi peut-il devenir le pasteur de ceux qu'il sauve (Ap 7,17). Avec ce dernier livre biblique, la boucle se referme : l'Agneau de Dieu est vainqueur des bêtes féroces en réduisant à néant leur puissance violente pour assurer le règne pacifique de Dieu.

Abbé Claude Lichtert

ÉCHO DE L'APRES-MIDI DE RESSOURCEMENT DE L'AVENT

Le samedi 7 décembre, dix-sept personnes ont répondu à l'invitation de prendre un temps de ressourcement préparé de main de maître par notre diacre Jean Spronck.
Le thème était intitulé « Il a dressé sa tente parmi nous » avec comme sous-titre : « pour nous ouvrir à une pastorale de proximité ».



Se référant à l'introduction de « Gaudium et Spes » (Vatican II), Jean nous a proposé de réfléchir à l'enjeu pour nous chrétiens d'être disciples du Christ en nous reconnaissant « réellement et intimement » solidaires du genre humain et de son histoire.
Pour ce faire, nous avons revisité quelques extraits de la Bible : tout d'abord, une incursion dans le premier Testament avec le texte de Genèse 18, 1-5 qui relate la discrète manifestation de Dieu à Abraham aux chênes de Mambré suivie du repas partagé. Une rencontre toute simple mais pleine de promesses avec l'annonce d'une naissance inespérée.
Nous avons ensuite décortiqué trois textes pour regarder si, dans l'attitude de Jésus à l'égard des femmes et des hommes de son temps, nous pouvons recueillir quelques chemins éclairants dans notre relation aux proches.
Le premier est la rencontre de Jésus avec l'homme de la piscine de Bethzatha (Jean 5, 1-9) : la première démarche du Christ est de voir l'homme infirme, d'être présent à sa souffrance (comme dans d'autres récits de rencontres avec Zachée, avec le blessé de la parabole du bon samaritain…). La deuxième démarche est de lui demander « veux-tu guérir ? » ; comme dans la plupart des récits de guérisons, Jésus propose le salut mais ne l'impose pas.
Nous avons ensuite lu avec attention la parabole du bon samaritain et le texte des Actes des Apôtres (8, 26-40) relatant l'histoire de Philippe et de l'eunuque éthiopien.

Personnellement - et plusieurs personnes ont eu la même impression -, cette lecture minutieuse de textes m'a semblé très fructueuse : j'ai découvert autrement des passages bibliques que je pensais connaître.
Après une pause bienvenue, nous avons eu un bon moment d'échanges autour de nos pratiques dans nos tentatives de solidarité.

Françoise Joris

Le texte complet de Jean Spronck est disponible sur demande au secrétariat de l'UP (coordonnées page 4).

ÉCHO DE LA FÊTE DES 50 ANS DE FRÈRE BENJAMIN.

Le ciel et la terre chantaient à l'unisson le dimanche 8 décembre dernier. Bien sûr, toute l'assemblée célébrait en chantant la future venue du Seigneur, portée par l'espérance des paroles d'Isaïe : *Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira…*Mais il y avait autre chose qui rendait cette messe si particulière : une belle action de grâces pour les 50 années de vie de notre cher Frère Benjamin, dont quinze au service de sa paroisse. Rien n'a pu entamer l'enthousiasme de l'assemblée, pas même les termes sévères avec lesquels, dans l'évangile, Jean-le-Baptiste harangue son entourage. Car Frère Benjamin a le tour pour arrondir les angles et nous appeler à la conversion : celui de raconter une histoire, celle de « Bras-cassé », un jeune au parcours difficile qui, après une marche vers Compostelle en sa compagnie, connaît un pèlerinage intérieur et se convertit au Seigneur… Une invitation pour tous. L'émotion était à son comble lorsqu'au moment des intentions, nous avons entendu le message rempli de foi et d'amour de la maman de Fr Benjamin. Venus de son lointain Congo, ses mots ont fait vibrer les cœurs.



Enfin, pour terminer la cérémonie, il y eut le vibrant éloge de Jacques Delforge et ce beau chant, tout à l'image de notre frère et ami : *Comme lui savoir dresser la table, Comme lui nouer le tablier. Se lever chaque jour et servir par amour, comme lui…*

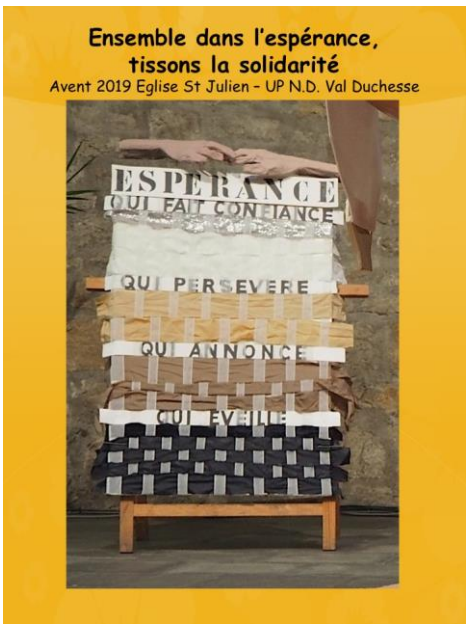
Nathalie de Maere.

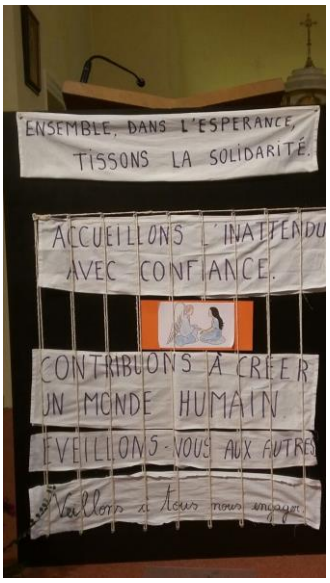
L'AVENT ET NOËL DANS NOS CLOCHERS

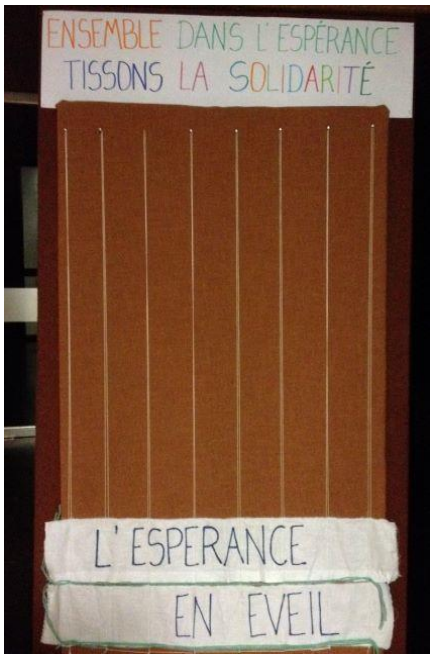
- Au cours de cet Avent, une phrase nous a guidés dans notre marche vers Noël :

« Ensemble, dans l'espérance, tissons la solidarité ».

Pour figurer ce tissage des liens entre nous et envers les plus défavorisés de notre cité, nous étions invités à réaliser un cadre évoquant un tissage où s'entrecroise dimanche après dimanche une phrase illustrant la liturgie du jour. En voici quelques exemples, au début et en cours du chemin.







À Noël, dans la grande église de Saint-Julien, nous avons pu admirer la magnifique et spectaculaire crèche. La célébration animée entre autres par de jeunes musiciens a permis à de nombreuses familles – très souvent 3 générations réunies – de se réjouir de la naissance du Christ.



Les nombreux enfants ont eu toute leur place et étaient très fiers d'apporter en procession l'enfant Jésus et de le déposer dans son panier de jonc tressé, tel un nouveau Moïse.
Merci à toute l'équipe liturgique et particulièrement à Charles Claver et à Jean Spronck qui n'ont pas ménagé leur peine.



L'église Sainte-Anne a célébré le 25 décembre avec joie et dynamisme en accueillant un grand nombre de personnes que nous voyons peu le reste de l'année : c'est le paradoxe de nos villes où beaucoup de paroissiens habituels rejoignent leur pays d'origine et leurs familles.
Un grand merci à nos fleuristes qui ont à cœur de nous offrir une belle crèche qui permet à bon nombre d'entre nous de se recueillir.

À Notre-Dame-des Grâces, la veillée de Noël était placée sous le signe de l'espérance. C'est une église pleine jusqu'au fond du chœur qui a accueilli les nombreuses personnes qui ont participé en chantant à la procession qui

a démarré de la crèche de la place des Bouvreuils. La kyrielle d'enfants présents, placés tout devant sur un tapis, a pu suivre, émerveillée, le récit de la naissance de Jésus illustré par la crèche vivante. Au cours de son homélie, Fr. Benjamin nous a fait remarquer que Dieu se fait enfant pour que nous prenions soin de Lui. Les paroles des chants choisis avec soin par la Chorale des Jeunes ont invité les participants à la méditation. Ce fut, une fois de plus, une magnifique célébration qui s'est achevée par le retour des huit icônes qui ont circulé dans les familles pendant l'Avent et la lecture de la prière choisie pour ce temps.

À Notre-Dame-du-Blankedelle, pour la veillée de Noël et la messe du jour, l'équipe liturgique a créé des petites étoiles avec le message « Un sauveur nous est né » distribuées aux personnes présentes. Le jour de Noël « la lettre de Jésus pour son anniversaire » a été lue ; c'est un texte de Jacqueline Hurdebise qui rappelle avec tristesse que le héros du jour n'est bien souvent plus invité à son propre anniversaire. En voici un extrait : *« Je me souviens que l'année dernière il y avait un grand banquet à mon honneur. La table de salle à manger était remplie de mets délicieux, de gâteaux, de fruits et de chocolats. La décoration était superbe et il y avait beaucoup de magnifiques cadeaux emballés de manière très spéciale. Mais vous savez quoi ? Je n'étais pas invité... J'étais en théorie l'invité d'honneur, mais personne ne s'est rappelé de moi et ils ne m'ont pas envoyé d'invitation. La fête était en mon honneur, mais quand ce grand jour est arrivé, on m'a laissé dehors, et ils m'ont fermé la porte à la figure... et pourtant moi je voulais être avec eux et partager leur table. En réalité, je n'étais pas surpris de cela car depuis quelques années, toutes les portes se referment devant moi. »*

(*Rédacteurs : Marie-Claire Lothe, Benjamin Rovelli, Françoise Joris et les photos de Cécile Van Nuffel)*

ÉCHO DE LA CONFÉRENCE FRANCISCAINE DU 22 JANVIER

L'invité de la deuxième conférence franciscaine du cycle intitulé « Répare mon Église qui tombe en ruine » était un jeune juriste et théologien belge qui a consacré sa thèse de doctorat en théologie à la pensée de Joseph Moingt, jésuite né en 1915 (!) toujours au travail.

La salle était comble et le conférencier nous a donné un exposé très riche en axant son propos sur la notion de refonder l'Église.



Jean-Pol Gallez est marié, père de famille et a le souci de se présenter à la fois comme un intellectuel et comme un homme de terrain, ancré dans son travail d'animateur pastoral. Il n'hésite pas à faire des parallèles entre les grands questionnements posés par l'écologie – il nous faut muter vers une société sans pétrole – et le déclin d'une certaine idée de Dieu qui nous conduira vers une Église sans religion

Il a structuré son exposé en trois parties :

1/ Christianisme et religion : le Christ vient dévoiler le véritable visage de Dieu.

2/ Christianisme et sacerdoce : questions autour du cléricalisme.

3/ Refonder : le centre de gravité est le baptême et la confiance aux dons de l'Esprit.

La chute de la pratique religieuse en Occident et des vocations est expliquée le plus souvent par des considérations socio-psychologiques : sécularisation, suractivités, distractions, etc… Pour Joseph Moingt, il faut s'attaquer aux causes structurelles, inhérentes au christianisme : Jésus n'est pas venu fonder une religion ; il a toute sa vie était en conflit avec les autorités religieuses. Il nous faut donc revenir à un humanisme évangélique dans lequel la nouveauté absolue est le don de l'Esprit donné à tous les baptisés.

Sa définition de la foi : « la force que Dieu nous donne de sortir des réponses toutes faites ».

Dans l'histoire des deux premiers siècles du christianisme, il n'y avait pas d'experts consacrés. Si le seul sacerdoce dans le Nouveau testament est le baptême, alors il nous faut sortir des ministères. Le critère de référence est le vivre ensemble chrétien, la concitoyenneté d'où une remise en question radicale de la structure de l'Église.

Comme vous pouvez l'imaginer, un tel exposé a suscité beaucoup de questions !

Pour aller plus loin, quelques livres de Joseph Moingt parmi les plus accessibles : « Croire quand même ». « L'Évangile sauvera l'Église ». « Croire au Dieu qui vient ».

Le conférencier a promis d'envoyer le Power Point de son intervention. Le texte de l'une de ses conférences est aussi disponible sur demande. *(S'adresser au secrétariat de l'UP. Coordonnées page 4).*

Françoise Joris